

L'Ilot : un endroit où se poser pour éviter de vivre dans la rue

L'Ilot aide des personnes qui sont sans abri ou qui risquent de se retrouver à la rue. Cette association a notamment aidé Najma et ses quatre enfants. Rencontre.

Najma a quatre enfants : Mohamed (10 ans), Iman (11 ans), Leïla (13 ans et demi) et Abdelmounaim (15 ans et demi). Depuis juin 2017, ils vivent dans un appartement à Molenbeek. Un soulagement après deux années très difficiles.

Pas assez d'argent

En 2015, Najma ne travaille plus à cause de problèmes de santé. Le père des enfants ne vit plus avec eux mais ne les aide pas financièrement (avec de l'argent). « Je n'avais plus assez d'argent pour payer mon loyer et mes factures, explique Najma. Alors, j'ai décidé de partir. » Najma va chez sa mère une se-



Iman, 11 ans :
« Je voudrais bien avoir une grande maison. »
« Dans les centres, j'aimais bien avoir des copines. »
« Depuis ma première primaire, j'ai été dans six écoles différentes. »

maine avec ses enfants, mais ça ne se passe pas bien.

Le 9 juin 2015, la famille arrive, avec quelques vêtements, dans un centre d'urgence qui s'appelle Ariane. Le fils aîné ne supporte pas la vie dans ce centre et retourne chez sa grand-mère. Pendant trois semaines, les enfants et leur mère font plus d'une heure de trajet matin et soir pour aller à l'école. « On devait partir à 6h45, raconte Najma. Au centre, le déjeuner n'était pas encore servi. Alors je devais vite acheter un petit truc

à manger dans une boulangerie. »

Comme Ariane est un centre d'urgence, on ne peut pas y rester. En juillet, la famille change de centre d'accueil. Elle arrive dans un centre pour familles de l'Ilot. Il compte 23 places, en permanence occupées. « On avait une chambre pour nous quatre, puisque mon fils aîné ne voulait pas vivre dans le centre. On prenait nos repas avec les autres familles. » Là, une assistante sociale et un éducateur aident Najma à faire toutes sor-

tes de démarches : obtenir une adresse de référence (une adresse officielle) nécessaire pour recevoir de l'argent du chômage (quand on n'a plus de travail) et des allocations familiales (argent donné pour aider à assurer les besoins des enfants), remplir toutes sortes de papiers officiels, ou encore chercher un logement. « L'éducateur me rappelait ce qu'il fallait faire, mais il prenait aussi le temps de discuter avec moi, de m'écouter, de me soutenir quand j'étais en larmes... C'était vraiment difficile. On était entourés de personnes qui avaient des problèmes lourds. Mais on n'avait pas le choix. Trouver un

logement, c'est difficile. Quand tu dis : « J'ai quatre enfants, j'ai pas de travail », aucun propriétaire ne veut te louer son appartement. Et puis, c'est souvent très cher. Je ne peux pas payer 900-950 € par mois. »

Enfin, un appartement !

La famille change de nouveau de centre. Là, Najma craque et se retrouve à l'hôpital pour une grosse dépression. Les enfants vont dans un internat. « Après un mois, je suis partie de l'hôpital. Les enfants étaient à l'internat et moi, j'allais une semaine chez ma mère, puis chez mon frère, ma sœur, une copine, et finalement, je suis retournée au centre Ariane... Je reprenais les enfants le week-end. » En avril 2017, la famille revient à l'Ilot. Enfin, Laura, une assistante sociale de l'Ilot, leur obtient un appartement familial grâce à un partenariat entre l'Ilot et une agence de logement social (qui a des logements à loyers modérés). Depuis juin 2017, Najma et ses quatre enfants vivent dans un appartement. Quel soulagement !

Nathalie Lemaire